

ENSEMBLE

Syndicats de la CGT, de la FSU, de Solidaires, de la CNT, de la CDMT, de la CTU, du STC...
**POUR LE RETRAIT DU PROJET DE LOI SUR LES RETRAITES
ET POUR NOS REVENDICATIONS**

SYNDICALISTES POUR LA GRÈVE GÉNÉRALE

**POUR UN SYNDICALISME DE LUTTE
PLUS FORT ET PLUS EFFICACE.**

Le projet de loi sur les retraites est encore une preuve que la lutte des classes existe, et que la classe sociale qui n'est pas la nôtre la mène activement. Les annonces catastrophistes à coup de milliards qui manqueraient pour nos retraites ont pour seul but de masquer la réalité : patrons et gouvernement veulent nous faire travailler plus longtemps et nous payer moins, pour dégager encore plus de profits sur notre travail.

Car de l'argent, il y en a... dans les poches du patronat et des actionnaires. Sur seulement 3 ans, de 2007 à 2009 (année de crise!), les entreprises françaises du CAC 40 ont fait 212 milliards de bénéfice. En 2009, ces mêmes entreprises ont distribué 39 milliards d'euros à leurs actionnaires. Les « niches fiscales » réservées aux 1% les plus riches représentent 3 milliards par an, les cadeaux au patronat sous forme d'exonérations de charges sociales, 15 milliards chaque année. Largement plus que les sommes, parfois fantaisistes, qu'on nous dit nécessaires dans 40 ans!

Avant la fin du travail des enfants, les patrons expliquaient :
« ce n'est pas supportable économiquement, on ne peut pas ! »
Avant la journée de 8 heures, les patrons expliquaient :
« ce n'est pas supportable économiquement, on ne peut pas ! »
Avant les 40 heures, les patrons expliquaient :
« ce n'est pas supportable économiquement, on ne peut pas ! »
Avant les 35 heures, les patrons expliquaient :
« ce n'est pas supportable économiquement, on ne peut pas ! »
Avant la retraite à 65 ans, les patrons expliquaient :
« ce n'est pas supportable économiquement, on ne peut pas ! »
Avant la retraite à 60 ans, les patrons expliquaient :
« ce n'est pas supportable économiquement, on ne peut pas ! »

Aujourd'hui, c'est pareil! Mais le rapport de forces entre classes sociales étant ce qu'il est, gouvernement et patrons ne luttent plus contre la réduction du temps de travail mais pour le rallonger. 2 ans de plus pour avoir droit à la retraite, c'est comme nous reprendre 24 années de congés payés, comme s'il fallait les rembourser avant de partir en retraite!

Il faut arrêter ça! Retrait du projet de loi, annulation des contre-réformes des retraites qui se succèdent depuis 1993, prise en compte des revendications syndicales sur les travaux pénibles et dangereux, l'égalité professionnelle entre femmes et hommes, etc. Soyons à l'offensive! Nous sommes légitimes à vouloir récupérer le fruit de notre travail, à vouloir en décider l'utilisation pour le bien-être collectif.

Les journées de grève et manifestations interprofessionnelles de ces derniers mois, et aussi plusieurs luttes sectorielles, confirment que les travailleurs et travailleuses veulent se battre. L'expérience montre que face à des enjeux comme le projet de loi sur les retraites ou pour obtenir satisfaction sur nos revendications, la répétition de journées isolées ne permet pas de gagner.

En 2009, la grève générale a débouché sur des acquis en Guadeloupe et en Martinique. En France, la même année, les journées d'action de janvier, mars, avril, mai n'ont rien donné et se sont terminées par une mobilisation affaiblie en juin. Tirons le bilan de nos expériences, ne recommençons pas la même chose en 2010. Mars, mai, juin, septembre, nous étions des millions dans la rue ; cela crée un rapport de forces, mais il faut maintenant l'utiliser, assumer l'affrontement social... c'est ce qui nous permettra de gagner.

Nos collectifs syndicaux CGT, FSU, Solidaires, CNT, CDMT, CTU, STC déclarent travailler ensemble à construire un mouvement d'ampleur : la grève générale pour le retrait de ce projet de loi sur les retraites et pour la satisfaction de nos revendications!

Au-delà de cet important enjeu, nos sections syndicales, syndicats, unions interprofessionnelles, fédérations, réfléchissent ensemble aux moyens à mettre en œuvre pour renforcer le syndicalisme de lutte : réunissons-nous à la base, dans les entreprises, les services, les villes... opposons-nous solidairement aux méfaits du patronat... échangeons sur nos pratiques... travaillons ensemble nos revendications... dégageons des axes revendicatifs précis et unifiants... faisons connaître les luttes... Maintenant, il faut agir!

C'est au nom de « la crise » que gouvernement et patronat veulent nous imposer de nombreux reculs sociaux.

Le projet de loi sur les retraites est l'attaque frontale et générale ; mais l'offensive patronale se traduit aussi par les licenciements, la précarité, les salaires bloqués, des conditions de travail exécrables, etc.

Mais cette crise, c'est celle de leur système économique : le capitalisme

qui repose sur l'exploitation de la grande majorité (salarié-e-s en activité, au chômage, en retraite, en formation) par une minorité (patrons et actionnaires). Cette crise, c'est celle de leur système politique. Celui des services rendus contre quelques légions d'honneur, celui des conseils aux milliardaires pour se soustraire à la loi pendant qu'est prônée la « tolérance zéro » contre la petite délinquance, celui qui nie le droit à l'autodétermination des peuples, qui attise le racisme, les discriminations. Celui où la démocratie est remplacée par l'élection de politicien-ne-s professionnel-le-s qui considèrent n'avoir aucun compte à rendre de leur mandat.

Patronat, banques, institutions internationales (FMI, Banque mondiale...) sont autant de relais du capitalisme engagé dans une offensive globale contre la classe ouvrière : destruction des services publics, gel ou baisse de salaires, démantèlement des garanties sociales, répression antisyndicale... les recettes du capitalisme sont internationales. Le syndicalisme doit aussi répondre à ce niveau, avec une détermination bien plus grande que cela ne se fait actuellement.

Syndicalistes, nous pensons que c'est l'action directe et collective des travailleurs et des travailleuses qui fait changer les choses.

Notre démarche n'est pas proclamatoire mais soucieuse de construire la grève générale nécessaire. Il ne s'agit pas d'exiger des structures syndicales nationales d'agir en dehors des mandats décidés dans le cadre de leur fonctionnement interne.

Nous voulons :

—> **Rassembler, coordonner, les nombreux collectifs syndicaux de lutte.** Pour cela nous appelons toutes les structures, tous les syndicalistes qui se reconnaissent dans cet appel à provoquer des réunions locales afin d'en faire l'outil d'un débat syndical renouvelé à la base.

—> **Unir nos efforts** entre sections syndicales, syndicats, unions interprofessionnelles, fédérations.

—> **Construire un réseau syndical** utile à toutes celles et tous ceux qui veulent défendre et pratiquer un syndicalisme de lutte, un syndicalisme qui affirme que nos intérêts sont opposés à ceux de nos exploités.

—> **Gagner sur les retraites!**

Syndicats de la CGT, de la FSU, de Solidaires, de la CNT, de la CDMT, de la CTU, du STC...

ENSEMBLE, NOUS CONSTRUISONS LA GRÈVE GÉNÉRALE POUR LE RETRAIT DU PROJET DE LOI SUR LES RETRAITES! ENSEMBLE, POUR UN SYNDICALISME DE LUTTE PLUS FORT ET PLUS EFFICACE.

PREMIERS SIGNATAIRES :

Jean-Marc Angèle secrétaire général du syndicat unitaire du commerce CTU / **Ali Bendris** délégué syndical SUD Energie CGT-E Dalkia / **Didier Bernard** délégué syndical CGT et comité de lutte Continental Clairoux / **Georges Berry** secrétaire général du Syndicat des Douanes CTU / **Patycja Bogard** délégué SUD Teleperformance Le Mans / **Pierrick Bordais** délégué départemental Solidaires Loire Atlantique / **Jean-Claude Briart** secrétaire syndicat local CGT Bâtiment du Douaisis / **Jean Brignole** secrétaire général STC / **Marc Brunet** membre de la CA du SNES-FSU Aix-Marseille (Emancipation) / **Sébastien Chatillon** délégué syndical SUD-Rail Paris Sud-Est / **Jacques Chibaudel** secrétaire STC Chemins de Fer Corses / **Quentin Dauphiné** membre de la CA nationale du SNES-FSU (Emancipation) / **Jean Pierre Delannoy** secrétaire régional CGT Métallurgie Nord Pas de Calais / **Etienne Deschamps** juriste CNT Nettoyage Ile-de-France / **Pascal Devernay** délégué départemental Solidaires Seine maritime / **Nadine Déon** délégué départementale Solidaires Doubs / **Martine Donio** déléguée syndicale SUD PTT Solidaires Puy-de-dôme / **Jean-Luc Dupriez** secrétaire Union Locale CGT Nérac / **Vincent Duse** militant CGT Peugeot Mulhouse / **Didier Fontaine** délégué départemental Solidaires Paris / **Michel Fabre** syndicaliste CDMT / **Emile Fabrol** délégué CGT Services Publics Seine-St-Denis / **Jean-Mathias Fleury** membre de la CA nationale du SNES-FSU (Emancipation) / **Jean Louis Frisulli** délégué départemental Solidaires Seine-St-Denis / **Manu Georget** secrétaire du syndicat CGT Philips EGP Dreux / **Julien Gonthier** délégué SUD ISS-LP Solidaires Industrie / **Eddy Guilain** délégué CGT St Gobain Securit Aniche / **Jérôme Guilain** secrétaire Union Locale CGT Douai / **Yves Juin** délégué CGT territoriaux Rennes / **Bettina Larry** secrétaire du CE Banques Populaires Caisse d'Epargne Ile-de-France, SUD BPCE / **Christophe Laventure** délégué régional Sud Culture Solidaires Basse-Normandie / **Nicolas Lefebvre** UGICT-CGT Ville de Paris / **Patrice Le Formal** délégué CGT Sbfm Lorient / **Mael Le Goff** délégué CGT Sbfm Lorient / **Pierre Le Méhanès** secrétaire général syndicat Cgt Sbfm Lorient / **Jean-Yves Lesage** délégué syndical CGT imprimerie Desfossés 93 / **Olivier Lorreyte** SUD Education Angers / **Xavier Mathieu** délégué CGT et comité de lutte Continental Clairoux / **Frédéric Michel** Solidaires Bouche du Rhône / **Pascale Montel** secrétaire syndicat CGT Métallurgie Flandres Douaisis Dunkerquois / **Patricia Morlans** délégué départementale Solidaires Haute Garonne / **Alain Mosconi** secrétaire national STC chargé des transports / **Philippe Najewalek** secrétaire général Union Locale CGT Douai / **Nathalie Neil Riou** membre de l'Union Fédérale ICT Métallurgie CGT (Philips Dreux) / **James Perus** secrétaire général syndicat local CGT Métallurgie du Douaisis / **Dany Perutin** secrétaire général CDMT / **Hervé Pinto** secrétaire général CDMT Poste / **Alain Plaisir** membre du Conseil Central Syndical CTU / **Cristian Popescu** délégué syndical Solidaires Prévention-Sécurité / **Guy Pottiez** secrétaire général syndicat CGT Renault Douai / **Pascal Poyen** délégué départemental Solidaires Saône et Loire / **Frank Raymond** secrétaire général en charge des secteurs Commerce-Energie-Industrie CDMT / **Théo Roumier** délégué départemental Solidaires Loiret / **Secrétariat confédéral CNT** / **Julien Sergère** délégué CGT Educ'action 94 / **Eric Sionneau** délégué départemental Solidaires Indre-et-Loire / **Pierre Stambul** élu au CDFN FSU, SNES-FSU (Emancipation) / **Djiby Sy** secrétaire syndicat SUD Solidaires Bâtiment-Travaux-Publics / **Magali Villegier** délégué CGT cheminots Annecy / **Olivier Vinay** membre de la CA nationale du SNES-FSU et du BDFN de la FSU (Emancipation) / **Franck Wangothém** délégué syndical CGT Philips Dreux / **Philippe Wullens** délégué syndical SUD Chimie Total Dunkerque / **Olivier Youinou** délégué SUD Santé-Sociaux Hôpital Mondor Créteil.

signification des sigles : CDMT : Centrale Démocratique Martiniquaise des Travailleurs / CGT : Confédération Générale du Travail / CNT : Confédération Nationale du Travail / CTU : Centrale des Travailleurs Unis de Guadeloupe / FSU : Fédération Syndicale Unitaire / Solidaires : Union syndicale Solidaires (dont, parmi d'autres, les syndicats SUD : Solidaires Unitaires Démocratiques) / STC : Syndicat des Travailleurs Corses

Pour signer :
www.syndicalistesunitaires.org

Contacts :
contacts@syndicalistesunitaires.com